

COLLOQUE NATIONAL EN ITINÉRANCE

RESPONSABILITÉS COLLECTIVES
ET PRATIQUES CROISÉES

Montréal, 19 et 20 octobre 2017



LES DÉFIS DE LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE DANS LES RESSOURCES D'AIDE POUR JEUNES EN SITUATION DE RUE

Julie Duford, M.A., candidate au doctorat en sexologie, UQAM

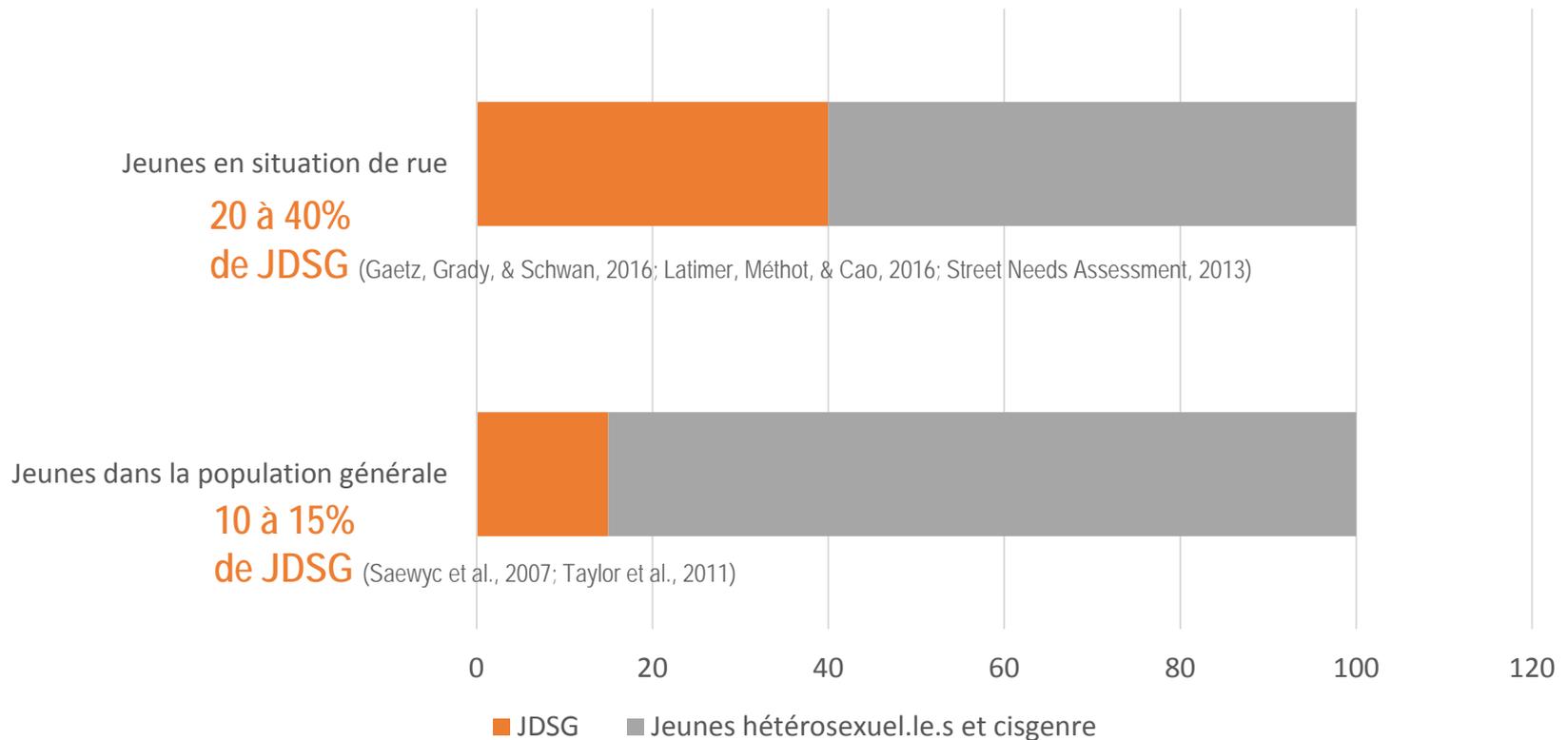
Philippe Benoît Côté, Ph. D., professeur, département de sexologie, UQAM

Martin Blais, Ph. D., professeur, département de sexologie, UQAM

Introduction



Les jeunes de la diversité sexuelle et de genre (JDSG) sont surreprésenté.e.s parmi les jeunes en situation de rue



Introduction



Les JDSG en situation de rue font face à différents défis:

Problèmes de santé mentale

(Dénomme-Welch, Pyne, & Scanlon, 2008; Durso & Gates, 2012; Ray, 2006).

Victimisation

(Dénomme-Welch, Pyne, & Scanlon, 2008; Durso & Gates, 2012; Ray, 2006).

Comportements sexuels à risque

(Dénomme-Welch, Pyne, & Scanlon, 2008; Durso & Gates, 2012; Ray, 2006).

Discrimination homophobe et transphobe lors de l'accès et l'utilisation des ressources d'aide

(Abramovich, 2012; Dénomme-Welch et al., 2008; Quintana, Rosenthal, & Krehely, 2010).

Demeurer plus longtemps en situation de rue et avoir plus de difficulté à s'en sortir

(Dénomme-Welch et al., 2008; Ray, 2006).

Abus de substances

(Dénomme-Welch, Pyne, & Scanlon, 2008; Durso & Gates, 2012; Ray, 2006).

Objectif de recherche



- Or, les ressources d'aide pour jeunes en situation de rue tiennent peu compte des particularités des JDSG (Abramovich, 2012; Dénomme-Welch et al., 2008; Shelton, 2015)
- On ne connaît pas vraiment les difficultés que les JDSG en situation de rue vivent à l'égard des ressources et les stratégies qu'ils doivent mettre en place pour composer avec ces défis

Documenter les difficultés vécues et les stratégies d'adaptation des JDSG à travers leur expérience des ressources d'aide

Méthodologie



Critères de recrutement

1. Être âgé de 16 à 25 ans
2. S'identifier comme gai, lesbienne, bisexuel.le, trans, queer, etc.
3. Avoir eu besoin de se chercher un endroit pour dormir (au moins 2 fois dans sa vie) ou avoir fréquenté des ressources pour jeunes en situation de rue (au moins 4 fois).

Analyse des données (entretiens semi-directifs)

- Une démarche qualitative en trois étapes (Roy & De Koninck, 2013)
 1. Analyse verticale
 2. Codification
 3. Analyse horizontale

Présentation des données

- Des expériences positives dans les ressources pour jeunes en situation de rue
- Des politiques institutionnelles empreintes d'hétérocisnormativité
- Être témoin ou subir de la victimisation LGBT-phobie
- La crainte d'être victime de LGBT-phobie dans les ressources

Profil des participant.e.s



Participant.e.s (N = 18)

- Âge au moment de l'entrevue : de 17 à 25 ans (M = 21 ans)
- Âge au 1er épisode de rue : de 12 à 24 (M = 17 ans)
- Nombre d'épisodes de rue : de 1 à 3 (M = 2)
- Durée totale des épisodes de rue : de 2 mois à 7 ans (M = 3 ans)

Caractéristiques	N	%
Femmes cis lesbiennes	1	6%
Femmes cis bisexuelles	4	22%
Femmes trans	3	17%
Hommes cis gais	4	22%
Hommes cis bisexuels	3	17%
Hommes trans	3	17%
Personnes racisées	7	39%

Utilisation des ressources	N	%
A déjà dormi dans la rue	14	78%
A déjà utilisé les centres de jour et sites fixe	12	67%
A déjà utilisé les services d'hébergement	16	89%
A déjà utilisé les services mobiles	5	28%
A déjà utilisé les ressources LGBTQ	8	44%

Des expériences positives dans les ressources pour jeunes en situation de rue



Des ressources qui offrent un encadrement sécuritaire et qui favorisent des apprentissages pratiques

- Encadrement sécurisant (code de vie, figure d'autorité) à l'extérieur de la situation de rue
- Faire des apprentissages pratiques (cuisine, budget, etc.)

Des rencontres importantes dans les ressources qui participent à construire un réseau de soutien en situation de rue

- Rencontrer des intervenants LGBTQ qui les acceptent et les soutiennent émotionnellement
- Rencontrer d'autres jeunes LGBTQ qui permettent d'élargir leur réseau social (ami.e.s et partenaires intimes)

L'impression que certaines ressources reconnaissent les jeunes LGBTQ

- Sentiment d'être accepté.e dans les ressources selon leur OS, EG et IG
- Sentiment de sécurité à dormir dans une chambre réservée pour les personnes trans

Des politiques institutionnelles empreintes d'hétérocisnormativité qui limitent l'accès aux ressources



- Non accès en raison de son statut de personne trans
- Accès conditionnel en raison de son statut de personne trans
 - Obligation de divulguer son sexe assigné à la naissance / ses organes génitaux
- Gestion des chambres partagées selon l'orientation sexuelle ou le sexe indiqué sur les cartes d'identité

*Eux autres c'est comme genre « ah, t'as encore un F sur ta carte, bon ben va dans un centre de femmes ». Pis dans les centres de femmes « ah, t'as de la barbe tu peux pas rentrer icitte. Va dans un centre pour les hommes »
(Roberto, homme trans, 20 ans)*

Des stratégies pour s'adapter aux politiques institutionnelles empreintes d'hétérocisnormativité qui limitent l'accès aux ressources



Stratégie de camouflage: faire semblant

- Mentir sur son identité de genre ou ses organes génitaux pour accéder à des services

Stratégie d'assujettissement: jouer le jeu

- S'assujettir aux contraintes exigées (divulguer son sexe assigné à la naissance; divulguer ses organes génitaux; s'afficher en utilisant la chambre pour les personnes trans)

Stratégie de dénonciation: prendre son courage à deux mains

- Parler de son inconfort de la gestion des chambres partagées avec les intervenants

Stratégie d'évitement: aller voir ailleurs

- Éviter d'utiliser les ressources pour sa sécurité
- Trouver un autre endroit pour dormir (dehors, famille, ami.e.s, communautés LGBTQ)

C'est une place où est-ce qu'on m'a dit « est-ce que t'as été opérée ? » Pis j'ai été obligée de mentir pour pouvoir dormir là (Judith, femme trans, 22 ans).

Parce que j'suis gai, je peux pas être dans la chambre d'un autre gars. Présentement, je dors avec une fille lesbienne. C'est un peu spécial, tu vois. J'ai vraiment pété ma coche pour ça là, parce que je leur ai dit « Oui, je suis homosexuel, mais pourquoi je pourrais pas aller avec un gars? C'est pas parce que c'est un gars qu'automatiquement je veux coucher avec (Éric, homme cis gai, 17 ans).

Être témoin ou subir de la victimisation LGBT-phobe dans les ressources



- Être témoin d'actes LGBT-phobes
 - Insultes lesbophobes, propos transphobes, rejet d'un jeune gai
- Subir de la victimisation LGBT-phobe par des intervenants et par des jeunes
 - Insultes et moqueries, harcèlement sexuel, violence verbale, physique et sexuelle

Le gars, pour aucune raison, il s'est avancé vite sur moi pour m'attaquer, pis y a posé un geste homophobe, y'a pris ma tête pis il l'a baissé comme s'il voulait que je le suce (Freddy, homme cis gai, 20 ans).

Y'a du monde qui ont remarqué qu'on était lesbiennes, qu'on était ensemble. Des gars qui étaient comme « Oh wow » ou « Cool vous êtes un beau couple », pis qui posent des questions sur notre sexualité. Pis ça c'est bizarre un peu. On dirait que c'est comme positif mais ça l'est pas (Isabelle, femme lesbienne, 23 ans).

Des stratégies pour s'adapter au fait d'être témoin ou de subir de la victimisation LGBT-phobe dans les ressources



Stratégie de dissimulation: ne pas être là

- Dissimulation de OS et IG pour sa sécurité

Stratégie de minimisation: c'est pas si pire

- Demeurer passif-ve lors de victimisation LGBT-phobe
- Minimiser l'impact de la victimisation LGBT-phobe vécue

Stratégie de soutien: chercher l'aide des autres

- Divulguer son OS ou son IG aux intervenants pour obtenir une protection
- S'engager dans un soutien mutuel avec les autres jeunes LGBTQ

Stratégie de confrontation: ne pas se laisser faire

- Confronter verbalement ou physiquement la discrimination et la violence LGBT-phobe

Stratégie de dénonciation: entamer des procédures

- Dénoncer aux intervenants la victimisation LGBT-phobe vécue
- Déposer une plainte à la police

Stratégie d'évitement: aller voir ailleurs

- Éviter tout contact avec certains intervenants, jeunes et ressources
- Connaître et utiliser seulement les ressources d'aide les plus ouvertes à la DSG

Y en a un qui me niaisait sur ma féminité. C'est comme s'il essayait de m'intimider, mais moi je le prenais comme une blague. Je le prenais pas au sérieux. Pis des fois il me donnait des bines. Pis ça aussi, je l'prenais comme une blague. On était dans un endroit pour les jeunes avec des intervenants. Faque, je me disais « ça peut pas être sérieux son affaire là ». Tout le monde le voyait. Même les intervenants avaient l'air de trouver que ça n'avait pas d'importance (Rachel, femme trans, 23 ans)

La crainte d'être victime de LGBT-phobie dans les ressources



- Craindre les réactions négatives des intervenants en raison de leur OS, EG ou IG
 - Peur du jugement négatif, anticipation d'un rejet, craindre une objectivation sexuelle
- Méfiance à l'égard des autres jeunes en raison de leur OS, EG ou IG
 - Peur du jugement négatif, peur d'être victimisé par une méconnaissance de la DSG

Intervieweuse : *Dans les ressources est-ce que ça t'est déjà arrivé de parler de ton orientation sexuelle avec les intervenant.e.s ou les autres jeunes ?*

Charles : *Euh, non.*

Intervieweuse : *Pour quelle raison ?*

Charles : *Parce que... j'trouvais pas que c'était une place appropriée pour parler de ça. Parce que le monde me trouverait bizarre (Charles, homme bisexuel, 24 ans).*

Des stratégies pour s'adapter à la crainte d'être victime de LGBT-phobie dans les ressources



Stratégie de dissimulation: faire semblant

- Dissimuler son OS et son IG par crainte de victimisation
- Se conformer aux stéréotypes sexuels attendus dans les ressources

Stratégie d'évitement: limiter les contacts

- Éviter les contacts avec les intervenants et les jeunes présentant moins d'ouverture à la DSG
- Éviter les ressources ou les services par crainte de victimisation
- Connaître et utiliser seulement les ressources d'aide les plus ouvertes à la DSG

Stratégie de soutien: chercher l'aide des autres

- Trouver d'autres sources de soutien (fréquenter le village LGBTQ; fréquenter les ressources destinées aux personnes LGBTQ)
- S'engager dans un soutien mutuel avec les autres jeunes LGBTQ

Stratégie de divulgation: parler de soi

- Divulguer son OS ou son IG aux membres du personnel par protection
- Parler de sa difficulté à s'accepter avec les intervenants

J'ai jamais pris des douches communes parce que je sais qu'il y a des homophobes. Souvent, je faisais deux journées sans me laver, après ça, j'allais au centre où les douches sont séparées. Après ça, je retournais faire deux journées où il y a les douches communes. C'est un peu compliqué dit de même, ça a l'air bizarre [rire]. J'ai aussi trouvé une couple de places où est-ce que je peux prendre une douche tout seul comme au CLSC (Freddy, homme cis gai, 20 ans).

Constats



Les JDSG se sentent peu soutenues par les politiques institutionnelles qui sont souvent empreintes d'hétérocisnormativité

- Incitent les jeunes à adopter des stratégies d'évitement des ressources ou d'assujettissement aux règlements, au détriment d'une intégration harmonieuse de leur OS et de leur IG
- Engendre un cycle d'hétérocisnormativité (Abramovich, 2016) qui pousse les jeunes les plus vulnérables à éviter les ressources qui leur sont dédiées
- Est-ce que ces politiques institutionnelles hétérocisnormatives participent aux difficultés vécues par les JDSG en situation de rue (comportements sexuels à risque, problèmes de santé mentale, dépendance aux substances, etc.)?

Or, les JDSG veulent être reconnu.e.s, accepté.e.s et se sentir en sécurité dans les ressources pour jeunes en situation de rue

- Les JSDG rencontr.e.s témoignent d'une fréquentation des ressources pour jeunes en situation de rue = volonté d'utiliser ces ressources
- Lorsque les ressources font preuve d'ouverture à la DSG, les jeunes semblent bénéficier de ces espaces (socialisation, reconnaissance, rompre avec la rue – expériences positives)

Pistes d'action



Améliorer l'ouverture à la DSG dans les ressources pour jeunes en situation de rue

- Assurer des politiques internes inclusives à la DSG
- Promouvoir des stratégies pour combattre la LGBT-phobie
- Développer des partenariats avec les ressources LGBTQ
- Sensibiliser les membres du personnel aux réalités des JDSG
- Accompagner le processus d'acceptation et, le cas échéant, de transition des JDSG

Création de services spécifiques pour les JDSG en situation de rue

- Hébergement pour jeunes LGBTQ
- Programme de sensibilisation aux réalités des JDSG adapté pour les ressources d'aide
- Programme de réunification familiale (famille de choix)
- Développer et adapter des programmes de formation du personnel en matière de DSG

Comprendre les enjeux du passage à la situation de rue afin de mieux prévenir l'itinérance chez les JDSG, en tenant compte des enjeux intersectionnels

Remerciements



- Participants à l'étude
- Intervenants et directions dans les sites de recrutement
- Assistants de recherche
 - Joe Ducharme, Ariane Brisson, Gabrielle Petrucci-Desjardins, Guillaume Renard-Robert
- Organisme subventionnaire:
 - Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH, développement savoir)